

Entretien n°5 :

Homme, décrit comme intellectualisant son discours.

I : Alors je mets l'enregistrement. Allez-y, vous pouvez vous installer. Ben merci beaucoup de participer à mon étude.

E5 : Non je, moi j'trouve ça normal.

I : Comment allez-vous ?

E5 : Ça va.

I : Donc c'est la sortie aujourd'hui ?

E5 : Oui.

I : Vous êtes là depuis combien de temps ?

E5 : Trois semaines, j'suis rentré le mardi.

I : Oui. Dans quelles circonstances ?

E5 : Euh, donc une cure qui était prévue, euh... décidée. Donc je suis suivi au CSAPA rive droite depuis deux ans presque. Et euh... comme ma consommation ces deux dernières années euh..., voilà ça arrivait à un point euh... un point critique. Euh... 'fin surtout à la fin euh... Donc euh... euh comme l'arrêt par moi-même n'était pas possible euh... Donc euh... j'ai décidé de faire une cure quoi.

I : C'était pas possible pour quelle raison ?

E5 : Bah euh, une fois qu'on atteint euh... il y a euh... le point critique. C'est-à-dire le point où vous avez une consommation telle que euh... les effets... euh... vous enferment dans un cycle euh... de consommation. C'est-à-dire que le niveau de fatigue euh... euh... ouais moi c'était la fatigue euh... les effets du manque, euh... tout ça fait que bah finalement euh... le, la journée est complètement programmée par la consommation même si on a une activité euh bah professionnelle par exemple euh... Quand on euh... quand on est arrivé là euh... c'est qu'on est coincé d'dans à moins d'être un surhomme quoi, euh...

I : D'accord.

E5 : Voilà l'produit et les effets sur le corps sont tels que on est prisonnier quoi, enfin j'ai dit, j'ai été le prisonnier. Et donc euh la cure était évidente quoi. J'en avais déjà fait une il y a treize ans.

I : Hum, hum.

E5 : Euh... donc euh, bah euh... j'ai... euh, c'est un truc qui a été planifié euh... donc au CSAPA avec le le médecin. Euh, on a fixé une date et puis euh..., c'est un truc qui a été décidé avant ces vacances d'été là et euh... donc j'avais visé septembre, à cause de mon activité professionnelle ; parce que moi je suis dans le euh... le tourisme en gros. Et euh... donc c'était pas possible d'être absent pendant la haute saison quoi.

I : D'accord. Alors du coup mon sujet se porte plus sur la place du médecin traitant...

E5 : Oui.

I : Dans les soins addictologiques.

E5 : D'accord.

I : Vous avez un médecin traitant ?

E5 : Oui. Alors mon médecin traitant euh... je l'ai choisi par hasard, c'est-à-dire euh... en fait c'est le remplaçant du de mon médecin précédent précédent euh, qui est parti à la retraite, donc voilà euh... Donc lui, y a combien de temps euh... j'suis allé le consulter euh... j'lui ai pas, j'lui ai pas parlé d'alcool euh... oui par euh... par honte tout simplement et euh... ; j'allais le consulter pour fatigue euh... Alors j'me souv, j'me souviens pas trop les détails, j'pense pas que ça ait trop d'importance... Euh... alors, lui dans sa base de données euh, qu'il qu'il a hérité de... de son prédécesseur, il avait cette indication d'alcool puisque bon... euh... voilà c'est... bon bref c'était dans la base de données euh... Donc euh c'est parti comme ça quoi. J'suis revenu le voir une... quelque temps après, et là bon le problème d'alcool est... Oui parce qu'il y a eu des prises de sang etc. Donc volémie, les gamma c'était pas trop... pas trop moches euh... donc bah voilà le... le sujet était sur la table. Euh... donc il y a eu une écoute... et puis rapidement euh... donc il m'a proposé un traitement anti, antidépresseur. Euh... qu'a été difficile à mettre en place, parce qu'il a fallu trouver le... la bonne molécule. Ceux du début, les premiers, j'sais j'sais pas, paroxétine par exemple euh... puis ap... non c'était pas paroxétine le premier, 'fin peu importe. Euh... j'me suis retrouvé quand même dans des sales états quoi. Euh... donc euh, pour rester sur le sujet du médecin traitant... euh... donc il m'a dirigé sur euh, le CSAPA, puisqu'ils sont dans le même bâtiment.

I : D'accord.

E5 : Donc euh... j'pense que c'est la meilleure chose qu'il a faite quoi (rires). Euh...

I : Mais du coup c'était lui qui avait initié le sujet de l'alcool sur la base de ses données ou c'est vous qui l'avait évoqué le premier ?

E5 : Euh... j'crois qu'il attendait que je lui dise, alors qu'il le savait. Euh... de mémoire ça s'est passé comme ça. Voilà.

I : Donc c'est vous qui avez évoqué le sujet ?

E5 : Voilà, ouais.

I : Dans quelles circonstances ?

E5 : Au cours d'une consultation. Euh...

I : Vous r'cherchiez quoi quand vous l'avez évoqué ce sujet ?

E5 : Bah mettre les choses sur la table, et puis euh... voilà euh... Même si euh... il avait les données c'était... tout commence par ma parole en fait euh... il aurait, il aurait pu aussi me dire « bon voilà monsieur (son nom) j'vois que euh... vous consommez et que... vos problèmes sont liés à cette consommation », euh, ça a pas été l'cas quoi. Euh, mais ça serait arrivé d'toute façon, hein. Mais c'est moi qu'ai commencé mais, 'fin c'était, c'était moi le premier quoi, qui ai qu'ai parlé mais j'pense

qu'il allait le faire. Euh...

I : Qu'est-ce qui vous fait penser ça ?

E5 : Bah, c'était euh... P'têt qu'il a senti euh ma réticence à évoquer le truc, et du coup bah il a temporisé, 'fin je sais pas, chacun à sa façon de... de procéder quoi euh...

I : Vous l'avez depuis combien de temps ce médecin là ?

E5 : Donc euh... bah c'est dur à évaluer ça. J'suis à Caen depuis treize ans, euh... j'dirai euh... six ans, à peu près. Euh, par contre globalement euh... donc c'est quelqu'un qu'est... j'l'ai trouvé très technique euh, compétent euh... mais euh... pour moi j'le classe dans le type de médecin, 'fin de de personne, oui, oui de médecin ou de personnalité, euh... on sent que son entretien il l'a, il l'a calé sur dix minutes à peu près, euh... Il fait les gestes nécessaires, il pose les questions euh... selon le protocole etc euh, il fait ses, il fait son auscultation etc, euh... J'ai, il y a des, il y a des questions, il y a des paroles mais euh, voilà globalement on a quand même, j'ai eu le sentiment de quelqu'un qui euh, perd pas son temps à... à prendre le temps.

I : D'accord. Et du coup il vous a orienté vers ses collègues ?

E5 : Oui, oui, oui, ouais. Et d'toute façon, bon c'est un généraliste hein. Euh...

I : C'est-à-dire ?

E5 : Bah euh c'est-à-dire euh...

I : Quel est son rôle ?

E5 : Son, voilà son rôle euh... c'est de, bah c'est s'occuper des pathologies qui euh, lui reviennent, euh, 'fin j'dirai entre guillemets le quotidien euh, voilà. Dès que, on tombe sur des trucs un peu plus euh, compliqué il, il dirige sur euh quelqu'un d'autre, c'est voilà. C'est comme ça que ça fonctionne hein, et pis c'est, c'est très bien quoi. Mais on n'est plus euh, on n'est pas ou on n'est plus je n'sais pas euh... dans le cadre du médecin euh euh qui prend son temps ; j'en ai eu euh... par le passé j'en ai connu euh, j'en ai connu un voilà lui c'était euh, l'entretien c'était le temps qu'il fallait quoi, même s'il y avait des gens qu'attendaient. Euh... donc oui j'ai regretté ce... de pas avoir plus d'écoute mais en même temps euh... pouf, en même temps il m'a di... il m'a dirigé sur le CSAPA c'était, c'était ma place quoi, c'était plus... voilà, eux ils ont, c'est c'est leur spécialité hein, donc bon.

I : Bien sûr. Du coup vous me dites que ça fait à peu près six ans que vous l'avez ce médecin là...

E5 : Ouais.

I : Et vos problèmes d'alcool ont commencé avant...

E5 : Oui

I : Donc vous aviez un autre médecin, est-ce que vous lui en aviez parlé aussi avec l'autre médecin ?

E5 : L'autre médecin, euh... Quand elle était mon médecin traitant euh... j'avais pas, j'avais pas vraiment de problème d'alcool.

I : Vous aviez fait une cure ?

E5 : Oui j'avais fait une cure. Alors donc, j'ai fait une cure il y a treize ans.

I : Hum.

E5 : J'étais, j'habitais Paris. Euh... j'suis devenu alcoolique euh... de façon progressive, mais je... j'étais, j'ai consommé euh... j'ai consommé pendant six ans quoi, jusqu'à temps, pareil euh, hum... si on fait une courbe c'est, c'est quelque chose d'exponentielle quoi. Et euh... pareil j'étais arrivé euh... j'étais arrivé à un point d'épuisement tel que euh... je, voilà euh. Alors que j'avais un boulot, je pouvais pas aller travailler quoi. Et euh c'était vraiment, j'étais épuisé quoi. Euh... donc là euh... comme sur Paris je... bon j'suis allé euh... j'ai une amie qui m'a accompagné euh... pour faire quelques démarches, on a consulté un toubib euh..., euh... on a été aux urgences aussi euh... 'fin voilà, elle m'a dit « bon moi pour moi j'peux pas te prendre en charge » euh... pis... euh bon j'étais aussi complètement déprimé quoi. Euh... j'avais besoin d'une assistance quoi, euh. Donc euh, j'ai décidé de revenir euh... puisque j'suis originaire de l'Orne, où est ma famille, euh j'ai décidé d'appeler ma famille, 'fin ma sœur, parce que c'était avec elle que je sentais l'mieux, j'lui dis « voilà j'suis alcoolique, j'suis au bout du rouleau, j'vais revenir, j'veux m'faire soigner ». Et donc j'suis revenu sur euh... sur l'Orne, sur Sées en l'occurrence, j'ai fait une cure à Mortagne au Perche. Et puis euh... ça s'est bien passé euh... je suis sor... j'suis ressorti, j'suis resté abstiné deux ans euh... très facilement. Pour euh, premier contact à l'alcool, avec l'alcool ensuite ça a été euh... euh... un apéritif euh... en famille. Euh... donc là c'est la deuxième période après l'abstinence modeste... consommation modérée, voilà euh... sociale. Euh ça dure un certain temps euh... j'évalue mal mais j'dirai euh... peut-être deux ans quelque chose comme ça, de cet ordre-là, ensuite là j'ai trouvé du travail et donc là j'me suis retrouvé dans des ci... un travail qui me stressait. Donc est apparu euh... la canette de bière le soir euh, qu'est devenu une habitude, qu'était la la relaxation, la récompense. Euh... donc bon j'étais quand même conscient ; donc c'était... j'me limitais quand même euh, ou... voilà c'était tous les soirs, c'était une canette quoi, puis un jour c'est passé à autr... à plus quoi. Pareil j'me fixais une limite mais, voilà. Progressivement on monte un escalier et à un moment donné c'était la bouteille de vin, euh... et puis euh c'est monté, c'est monté encore plus haut quoi. Y a qu'à un moment donné y a un vraiment, y a un point critique où euh... les choses s'emballent avec toutes les répercussions que ça a euh... Donc j'ai une compagne, on n'habite pas ensemble, donc j'ai un chez-moi. Euh... à l'époque de ma consommation euh, bah euh... on avait une vie euh... euh, on avait une vie commune où après le travail je passe, je fais à manger, on mange ensemble euh, bon bref voilà. Et puis bah j'rentre chez moi pour dormir finalement quoi, c'est... euh, voilà ces choses-là on commençait à disparaître puisque euh... j'rentrais chez moi pour consommer. Parce que moi ma consommation c'est une consommation solitaire, créer une bulle. Euh... voilà, j'suis un anxieux de fond euh... avec le psy du CSAPA on a, on a euh... on a bien tracé tout ça euh... jusqu'à l'enfance, quoi, y a une ligne, y a une logique quoi. Euh... et donc euh..., ça y est j'ai perdu le fil moi justement (rires).

I : (rires) Et à ce moment, à ce moment-là vous aviez un médecin traitant ?

E5 : Euh, à l'époque sur Paris, euh... non.

I : Quand vous êtes revenu sur Sées ?

E5 : Oui, oui. Oui, oui j'avais un médecin traitant, euh... mais qui était alcoologue également, qui, qui euh... qui..., euh qui... tenait la permanence alcoologie à l'hôpital de Sées.

I : D'accord.

E5 : Euh et qui m'a... c'est lui qui m'a suivi euh... qui m'a reçu quand j'suis arrivé euh, voilà, comme

euh... qu'a tout organisé euh... et qui m'a suivi ensuite après euh... avant et après euh... ma cure.

I : D'accord. Donc lui il a joué un grand rôle euh...

E5 : Oui, oui oui. Ouais.

I : Sur votre cure euh...

E5 : Ouais.

I : À Mortagne...

E5 : C'était... oui, il a été très aidant.

I : Comment ?

E5 : Euh...

I : Comment il vous a aidé ?

E5 : Bah j'pense qu'il m'a rassuré euh, 'fin oui il m'a rassuré, il a aussi rassuré mon entourage en... euh... par sa bienveillance quoi. Hum...

I : Et du coup il avait une formation, ça vous le saviez quand vous l'avez pris ce médecin ?

E5 : Euh, non. Non, non, c'était aussi euh... donc Sées c'est une petite ville hein euh... c'était aussi le médecin traitant plus ou moins d'la famille quoi, voilà. C'est euh...

I : Et du coup, comment vous avez discuté de l'alcool avec ce médecin-là ? C'est vous, c'est lui qui a commencé la discussion ?

E5 : Euh... non c'est, c'est plutôt lui qui a..., euh..., c'est plutôt lui qui euh... qui avait l'initiative de la parole euh... C'est vrai qu'à l'époque je... 'fin depuis j'ai l'impression d'être quelqu'un d'autre complètement. Oh oui j'pense qu'à l'époque y avait euh... j'étais pas mûr pour euh... pour parler, pour savoir parler quoi, pour exprimer mon ressenti etc. Euh... oui c'est, c'est une des euh... c'est une, c'est un de mes handicaps euh... c'est euh... la la difficulté euh... de d'une part de prendre conscience de mon ressenti, m'enfin maintenant c'est, c'est presque du passé. Euh, prendre conscience de mon ressenti et ensuite de savoir le communiquer ; c'est euh... un héritage familial, c'est euh... c'est le résultat euh, bah voilà de... de mon enfance, où y a voilà, y a... un milieu familial euh... où on n'dit pas les choses, euh... 'fin, y a cette injonction voilà ne, ne ressent pas quoi euh... Euh... donc c'était lui qui guidait en fait, qui guidait euh... l'entretien. Donc euh... donc j'pense qu'on rôle c'était d'abord de, de m'rassurer, de de m'faire comprendre euh, de m'donner espoir euh... voilà, de façon assez simple. Euh... et puis euh... et puis euh... oui voilà, m'accompagner ensuite euh... bon, comment ça se passe euh... Mais euh... j'ai peu de souvenir concret de comment ça se passait, c'est plutôt des, voilà des euh... une galerie d'impression, d'image mais pas, j'me, j'ai du mal à voir d'un ressenti précis sur euh... me voir à l'époque en fait hein.

I : D'accord, alors revenons du coup sur cette cure ici. Votre médecin traitant est-ce qu'il est au courant de cette hospitalisation ?

E5 : Ah je n'sais pas.

I : Vous n'avez aucune idée ?

E5 : Non, je sais pas.

I : D'accord.

E5 : Euh... c'est possible qu'il soit pas au courant. Euh parce que euh... bon y a pas forcément de communication entre le CSAPA et le médecin traitant, c'est-à-dire euh... des gens qui se disent euh... « bon voilà le protocole c'est que euh... on intervient sur un patient qui est suivi par un médecin traitant donc euh... il y a communication quoi », j'ai pas l'impression que ce soit le cas quoi. Mais bon j'en sais rien hein.

I : Vous n'êtes pas allé le voir ?

E5 : Mais une fois j'ai entendu un truc euh... qui m'laissait penser que... Oui, oui j'crois que c'était mon médecin traitant euh... qui avait fait une réflexion alors que je... j'allais le voir, et qui regrettait que le CSAPA lui ait pas transmis une information, je n'sais plus laquelle et ni à propos de quoi, mais voilà. Par contre sa réflexion je m'en souviens.

I : Lui il regrettait le manque d'information ?

E5 : Voilà, qu'il ait pas, que le CSAPA ait pas, n'lui ait pas remonté des infos quoi.

I : Mais vous vous alliez le voir pour lui parler de la prise en charge au CSAPA ?

E5 : Euh non. Euh puisque pour moi je, voilà j'passais... euh pour moi mon interlocuteur c'est le CSAPA puisque c'est des gens formés pour, euh voilà, et que y a un médecin chez eux quoi. Donc euh... puisqu'à part l'alcool euh voilà j'ai jamais de problème de santé, particulier quoi.

I : Oui donc, vous n'alliez pas forcément voir votre médecin traitant régulièrement ?

E5 : Non, non, non, non. Non, j'suis resté des années sans aller voir un médecin, parce que voilà c'est... j'dirai c'est culturel quoi.

I : C'est-à-dire ?

E5 : 'fin culturel p'têt pas euh... 'fin euh... bah parce que déjà euh... en fait euh... j'sais pas moi quand j'ai un rhume ou une grippe euh... bon bah j'me soigne tout seul quoi c'est euh... Et non en fait j'ai toute une période de ma vie où j'étais en bonne santé et j'avais pas l'occasion d'y aller quoi.

I : Et vous ne ressentiez pas le besoin d'aller le voir pour parler de l'alcool ?

E5 : Ah non non non, non non, c'était euh... non euh... donc la première période d'alcool c'était euh... c'était l'isolement euh... j'y, j'ai, ça m'a, j'crois que ça m'a jamais traversé l'esprit euh... de d'aller voir un médecin pour lui dire « j'ai un problème ». J'en parlais autour de moi euh... dans les oreilles qui pouvaient qui pouvaient l'entendre, chez, auprès d'amis mais c'est tout hein. Euh... ma famille n'était pas au courant. Euh, alors que bon ça se voyait, j'buvais énormément de bières, j'avais grossi euh... voilà c'est ; quand j'vois les photos de l'époque y a pas photo. Et euh... mais personne me disait rien.

I : D'accord. Est-ce que... il aurait quand même pu jouer un rôle dans votre motivation à prendre en charge votre maladie alcoolique ?

E5 : Non.

I : Non ?

E5 : Non, puisque j'avais, en fait le fait que y ait eu cette première cure euh... voilà, j'voyais comment ça, comment ça pouvait s'passer quoi ; donc euh... il vaut mieux aller directement euh... au bon endroit euh...

I : Que le médecin que vous aviez vu sur Sées, lui il a joué un rôle dans votre motivation ?

E5 : Oui, lui, oui, ouais. Puisque bon euh tout le monde était démuni, c'était une première fois en quelque sorte, voilà, moi je... là. Lui il a vraiment joué le rôle euh... oui y a eu vraiment une prise en charge quoi.

I : D'accord. Comment vous voyez la suite là, à la sortie ?

E5 : La sortie euh... Donc euh... donc c'est euh... bah c'est réor, réorganiser sa vie euh... profondément hein euh... j'pense que y a pas de... de demi-mesure en matière de... sortie d'cure. Euh... bon déjà pour moi euh, c'est c'est déménager déjà, changer d'endroit. Euh... là je sors, je rentre pas chez moi puisque en fait euh... chez moi égale consommation quoi. C'est euh... y a... c'est quekchose d'encre. Euh... déjà pour reprendre un p'tit peu la vie, la vie active quoi ; parce que mine de rien trois semaines euh... trois semaines d'isolement euh on perd vite des repères euh. Donc bon bah j'crois que j'vais avoir besoin d'un p'tit moment de de reprise euh... des choses normales de la vie hein ; ne s'rait-ce que conduire, aller d'un endroit à l'autre euh, aller dans un magasin, aller au travail euh, bouger etc quoi. Euh... et donc de voilà, de m'encre là-d'dans, et euh... donc euh... mise en place d'une stratégie, alors avec des gardes-fous hein euh ; donc déjà le premier euh, évident, c'est euh décider d'aller dormir euh... enfin d'habiter momentanément chez, chez ma compagne, voilà déjà dans un premier temps, ça c'est euh... Donc puisque euh... donc avec elle j'ai auprès de moi euh voilà euh, un milieu, un environnement et un accompagnement, puisqu'il y a quelqu'un qu'est présent. Donc euh... donc elle est au courant bien sûr, et donc on a décidé de faire comme ça. Euh... euh pis, bon pis euh, donc euh... réorganiser sa vie euh... autour de de multiples activités petites, grandes euh, pour euh, pour vivre en fait hein, c'est ça. Euh... un des, un des médecins qui m'suivait au CSAPA, qui est parti en retraite maintenant, m'disait « mais monsieur (son nom) vous, vous ne vivez pas votre vie, voilà vous êtes toujours un petit peu à côté ». Euh... et euh voilà c'est hum... c'est un p'tit peu hum... sur cette base-là que moi je, j'envisage l'avenir. Puis ne s'rait-ce que déjà retrouver des choses perdues euh... voilà des choses simples hein ; avant j'allais souvent m'ballader à vélo euh, c'était exercice et en même temps plaisir, nature, euh, voilà j'le faisais pus quoi, zéro. Euh... bah la vie de famille aussi euh voilà, ça aussi euh, les p'tites choses euh du quotidien mais qui sont nourrissantes je pense euh, voilà euh. Euh, à la fin je... j'passais chez ma compagne, j'restais un certain temps euh... avec un p'tit peu euh, l'oeil sur la montre euh pour euh m'dire « quand est-ce que j'vais rentrer chez moi pour être euh peinard et picoler quoi ». Euh, donc bah retrouver une... voilà, partager des r'pas euh, partager une soirée voilà.

I : Et est-ce que vous avez des attentes envers votre médecin généraliste pour la suite ?

E5 : Euh non. Non, parce que euh... il se trouve qu'en plus qu'il est dans le même immeuble du CSAPA, si j'ai un problème euh je m'tourne vers ici ou vers le CSAPA quoi, voilà c'est...

I : Vous ne souhaitez pas forcément qu'il soit impliqué dans la prise en charge par la suite ?

E5 : Impliqué euh... j'vois pas comment il pourrait être impliqué quoi euh...

I : Oui, vous ne voyez pas du tout euh ?

E5 : Non non, non non, non non. Si ça avait été euh... une... un type de médecin, une personnalité de... plus écoutante euh... euh, moins technique euh, bon bah ça m'aurait fait un interlocuteur supplémentaire. Parce que bon au CSAPA c'est pas, on n'arrive pas comme ça euh, il faut prendre rendez-vous euh ; euh les suivis sont quand même espacés, j'veux dire vous n'arrivez pas comme vous voulez quoi. Donc oui, moi plus j'ai d'interlocuteur par rapport à l'alcool mieux c'est quoi, donc euh...

I : Donc c'est plus par rapport à sa personnalité que vous ne voulez pas qu'il s'implique ?

E5 : Oui, ouais. Bah oui je l'sens pas euh, 'fin, sans prétention je, j'pense que j'l'ai cerné quoi. Donc euh voilà. Je, puis en même temps ça fait partie de la vie euh... tous les médecins sont pas des dieux quoi, ça reste des êtres humains euh, voilà pff. Il a, il a, il fait des choix euh, donc euh, en plus j'l'ai pas choisi non plus, donc euh bah ça n'colle pas vraiment, bah tant pis c'est... J'me dis à l'occasion euh, justement ce matin j'en discutais avec euh, un de mes... collègues (rires), il me parlait de son médecin traitant qui était un mec bien tout ça bah voilà, j'lui ai dis « où est-ce qu'il est ? » quoi ; parce euh effectivement j'me dis bah s'il convient pas bah j'en, j'en change c'est c'est voilà, c'est c'est normal quoi.

I : D'accord.

E5 : Donc euh peut-être que ça se fera à l'occasion euh... Oui c'est p'têt une chose aussi à entreprendre sans, sans raison précise hein, euh... simplement voilà « Monsieur euh, je cherche un médecin traitant euh... qui puisse m'écouter euh par rapport à... à l'alcool etc » euh voilà.

I : D'accord. Il a quel âge à peu près votre médecin traitant ?

E5 : Oh j'pense qu'il est euh, il est en dessous de la quarantaine.

I : Et celui sur Sées, il avait quel âge ?

E5 : Il, il est à la retraite maintenant euh... à l'époque il avait euh... donc c'était en 1000... y a oui treize, quatorze ans, treize ans. Il avait euh... plus mûr, euh j'sais pas euh, il d'vait avoir la cinquante..., oui pas loin d'la cinquante, oui la cinquante j'dirai.

I : D'accord. Bon très bien. Est-ce qu'il y a des choses qu'on n'a pas évoqué que vous aimeriez rajouter ?

E5 : Sur le thème euh...

I : Hum. Sur le thème ou autre chose hein.

E5 : Ah ouais d'accord.

I : Peu importe.

E5 : Bah oui, c'est euh. Euh... j'pense que le médecin gé, généraliste qui va être, qui va être probablement le, le premier, la première personne euh, à... détecter un problème d'alcool chez quelqu'un même s'il vient chez lui pour, pour autre chose. Euh, oui j'pense qu'il a un rôle important mais euh..., et vu le profil général des alcooliques euh... c'est à, c'est au médecin de dire hum...



« euh, ça va avec l'alcool ? » 'fin voilà de, d'initier la conversation, voilà, tranquillement. De... euh, de prendre de prendre les gens par la main quoi ; parce que je, tous les, tous les alcooliques ont besoin d'être pris par la main quoi, euh y a quelque chose d'enfantin euh... Donc oui, j'pense que le médecin traitant a un rôle important là d'dans, parce qu'il va être probablement le premier à, à, à repérer, à... 'fin bon y a l'entourage d'abord mais euh... c'est c'est lui qui sait comment faire quoi, ou qui connaît le circuit euh, qui dirige vers les..., vers c'qu'il faut quoi.

I : D'ailleurs, ça me fait penser que vous m'avez dit qu'il remplaçait votre médecin traitant d'avant ?

E5 : Oui.

I : Donc lui on n'en a pas du tout parler de celui-ci ?

E5 : Oui, mais j'en ai vu, j'ai pas beaucoup de souvenir non plus, docteur (hésitation sur le nom), j'sais plus pourquoi, oui une femme qui est partie à la retraite. Euh...

I : Et donc elle elle avait la notion de ce problème d'alcool ?

E5 : Oui, ouais ouais, oui oui oui, elle euh..., elle euh..., j'sais pu comment c'est, pourquoi elle avait, j'pense que c'est euh..., euh..., elle était au courant, oui j'pense que j'avais dû aller la voir pour une raison x euh..., et que j'avais euh..., euh qu'j'avais donc euh parler de mon problème d'alcoolisme quoi. Parce que je pense que dans la conversation euh..., euh pis à cette époque-là euh, même maintenant euh, on prenait un médecin voilà, c'est, j'me sens tout à fait à l'aise et, et j'pense que c'est une donnée nécessaire... pour qu'un, par exemple un nouveau médecin que j'vais voir pour qu'il ait voilà, qu'il ait les bonnes données quoi. Donc euh, j'avais évoqué euh, voilà j'lui racontais mon histoire par rapport à l'alcool et mes, et ma ma cure, donc c'est quekchose qu'elle a noté euh, dans sa base de données, quoi. Mais pareil à l'époque, j'allais rarement chez le médecin quoi.

I : Donc elle ne vous a pas du tout suivi là dessus ?

E5 : Voilà, c'était euh, j'me j'me suis... Le seul truc dont j'me souviens c'était au cours d'une consultation euh, euh voilà, oui j'ai évoqué que je me, qu'il m'arrivait de boire euh quelques bières quoi ; une bière comme ça de temps en temps, euh... et je me souviens qu'elle m'mettait en garde euh... Donc euh... elle me dit, apparemment elle, elle était pas, elle m'a pas dit « houlà attention ! » euh, elle a pas allumé un feu rouge quoi, mais, mais elle m'a mis en garde contre les bières fortes, voilà. Donc euh, peut-être qu'elle euh... voilà qu'elle avait jugé que ma consommation était une consommation contrôlée et modérée, euh... qu'était l'cas en fait hein, j'pense.

I : D'accord, à l'époque quand vous étiez suivi par elle, c'était...

E5 : Oui, ouais ouais, j'crois qu'j'lui aurais si euh... si j'avais eu les outils pour gérer ce boulot qui finalement à commencer à me, à m'faire monter la pente hein, ou la descente plutôt ; euh... si j'avais eu les outils euh... par exemple un psychologue ou plusieurs même, euh... J'pense que oui j'aurais pu resté en, dans une consommation modérée ouais.

I : À l'époque oui ?

E5 : Oui.

I : Et elle elle avait quel âge à peu près ?

E5 : Bah j'vous dis euh... elle était, elle est partie en retraite euh... je sais pas, j'dirais une soixantaine

d'année quoi, sinon, ouais environ soixante ans quoi, ouais.

I : D'accord. Et son attitude à elle vous l'aviez trouvé comment ?

E5 : Euh...

I : Elle n'avait pas de formation, par rapport à l'alcool ?

E5 : C'était un médecin généraliste hein, quelqu'un qui avait euh, qui avait déjà vu certainement beaucoup d'chose. Euh... qui avait son cabinet auparavant euh... à la Grâce de Dieu, donc euh, ça veut dire, voilà dans un environnement où on voit toute sorte de chose, euh. Et en fait je suis allé la voir, quand, car quand je suis arrivé à Caen je n'avais pas de médecin traitant, c'est ma compagne qui, c'était la, c'était le médecin traitant de ma compagne qui me dit, « c'est une femme voilà, sympa, humaine, euh va la voir » euh... et voilà comment ça s'est passé.

I : Très bien, bon, j'crois qu'on a fait le tour.

E5 : Oui.

I : Bah merci beaucoup.

E5 : Mais j'vous en prie.

Fin de l'entretien.

Durée de l'entretien : 36 minutes 6

Retour de la transcription effectué par mail.